

Elle était apparue dans le noir, en pleine nuit, frissonnante, terrifiée. En ouvrant les yeux, elle n'avait vu que la cime torturer des arbres. Le vent soufflait. Elle tremblait. Ses pattes étaient comme du plomb. Sur son front, sa corne brûlait.

Elle avait attendu longtemps que la douleur se calme. La lune s'était levée. Par-delà les arbres qui pointaient leurs branches comme des griffes vers le ciel, sa douce lumière argentée l'avait apaisée. Elle s'était mise debout et avait commencé à marcher. Pas après pas, elle avait traversé la forêt, vers ce qu'elle espérait en être l'orée.

Pendant des heures, elle avait avancé, suivant la lumière de la lune comme un phare dans la nuit. À l'Est, l'horizon s'éclaircissait. Enfin, entre les arbres, elle vit briller le vert d'une prairie. Plus loin, les formes carrées des maisons d'un village de devinaient dans la lumière naissante. Elle voulut presser l'allure, mais ses pattes redevenaient de plomb. Lorsque les premiers rayons du soleil franchirent l'horizon, sa corne se remit à brûler. Elle cria, et sa voix se perdit en écho sur la campagne et la forêt. Juste avant qu'elle ne ferme à nouveau les yeux, elle vit des formes floues courir vers elle. Avant que les premiers sabots ne la soulèvent, elle s'était évanouie.

\*\*\*

Elle se réveilla bien plus tard, dans un lit en bois qui sentait bon les plumes et la laine, dans une petite chambre qu'elle ne connaissait pas. Par les rideaux entrouverts, elle voyait le soleil briller dans le ciel.

Ceux qui l'avaient couchée là avaient lavé son pelage et brossé sa crinière. Elle se sentait propre et reposée. En tendant l'oreille, elle entendit quelqu'un marcher en bas. Elle se leva sans faire de bruit et descendit les escaliers.

Le rez-de-chaussée était rempli d'odeurs d'animaux. Quelques rongeurs filèrent se réfugier dans leur trou en la voyant arriver. Une pégase jaune à la crinière rose dormait sur le canapé. Percé à côté d'elle, un lapin blanc lui tapotait l'épaule pour la réveiller. Passé la surprise, un sourire chaleureux se dessina sur le visage de la ponette.

- Oh, bonjour. J'espère que vous allez bien. Vous avez dormi une journée entière. J'imagine que vous avez faim ?

La licorne ne répondit pas. Fluttershy s'approcha.

- Vous avez déjà l'air d'aller mieux. Vous sembliez à bout de force, hier. Excusez-moi d'être indiscrete, mais que faisiez-vous dans la forêt à cette heure-là ? C'est en endroit dangereux, vous savez. Surtout la nuit.

La licorne ne répondait toujours pas. Elle laissa Fluttershy s'approcher encore un peu plus près, sans bouger.

- Vous vous êtes perdue ? D'où venez-vous ? Je ne vous ai jamais vue à Ponyville avant.

La licorne tourna la tête vers la fenêtre, en direction de la forêt, par-delà la prairie. Fluttershy suivit son regard.

- C'est par là qu'on vous a trouvée. Vous sortiez de la forêt, vous vous rappelez ?

La licorne regarda encore de longues secondes par la fenêtre.

- Non, ne m'en rappelle pas.

\*\*\*

D'autres poneys étaient arrivés : une licorne ailée mauve, une autre licorne, mauve aussi, et une terrestre beige à la crinière grise. Elle ne s'était pas inquiétée. Assise dans le sofa, elle les regardait à tour de rôle, sans rien dire.

- Elle dit qu'elle ne se souvient de rien, expliqua Fluttershy. Je pense qu'elle a dû se perdre. Elle n'a pas l'air d'être de Ponyville.

Les deux juments mauves froncèrent les sourcils. La terrestre s'éclaircit la gorge.

- Ce sera facile à vérifier. Comment vous appelez-vous, je vous prie ?

La licorne la regarda, sans avoir l'air de comprendre.

- Elle n'a pas su me le dire, répondit Fluttershy à sa place. Elle ne sait pas non plus d'où elle vient.

À côté d'elle, la licorne baissa la tête. Fluttershy s'approcha aussitôt pour la réconforter.

- Oh, ce n'est pas grave. Vous avez dû avoir très peur, toute seule dans la forêt. Vous vous êtes peut-être cogné la tête. Ça va revenir.

La maire fit un pas en arrière, comme si la pégase venait de la gronder.

- Oui, et bien, ce n'est pas très grave. Nous pourrions voir ça plus tard. Je vais contacter les villes voisines au cas où des poneys auraient été portés disparus.

Elle salua et s'éclipsa. Dans son dos, Starlight souriait.

- Un poney amnésique ? Ça a l'air intéressant. Tu en dis quoi, Twilight ? lança-t-elle avec un coup de coude à son amie.

- J'en dis que ça n'a rien d'amusant.

La licorne inconnue baissait toujours tristement la tête. Twilight s'éclaircit la gorge avant de reprendre la parole.

- Écoutez, si cela vous va, je propose que vous veniez vous installer au château, en attendant que la mémoire vous revienne. C'était très gentil de ta part de l'héberger, ajouta-t-elle l'adresse de Fluttershy, mais tu n'as qu'une chambre...

- Oh, ça ne m'a pas dérangé, répondit la pégase en se cachant derrière sa mèche. Mais si tu pense qu'elle sera mieux chez toi...

- Et vous, est-ce que cela vous irait ? continua Twilight en essayant de capter l'attention de la licorne. J'ai de grandes chambres d'amis, vous pourrez choisir celle que vous...

- Ruban.

Twilight sursauta. La licorne leva le regard vers elle.

- C'est mon nom. Je m'appelle Ruban.